



Alzheimer

**PATIENTS ET PROCHES
PRIS EN CHARGE !**

| EN PRATIQUE

Pathologie ORL :
vers qui référer ?



| ZOOM

Dépister la dénutrition
à l'hôpital



| RENCONTRE

Frédéric Ficart,
coordinateur Qualité
et apiculteur





« L'avenir sourit à ceux qui osent. Osons donc aller de l'avant ! »»

TOUS NOS MEILLEURS VŒUX !

Après la première édition d'EpiCURA Med en octobre 2012, ce deuxième numéro sorti quelques jours après la « trêve des confiseurs » est l'occasion de vous présenter, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, les meilleurs vœux de l'équipe de management d'EpiCURA.

C'est aussi l'occasion de vous faire savoir que notre nouvelle institution se porte bien. Pour preuve, une belle progression de nos activités en 2012, une situation économique saine et des perspectives très encourageantes pour l'avenir. Avec, de surcroît, un accueil très positif que les autorités de tutelle ont réservé aux futurs projets de notre nouvel ensemble hospitalier.

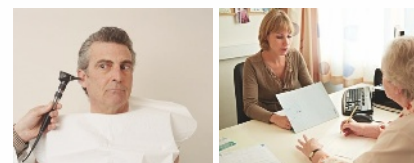
N'ayons pas peur de l'avenir...
il sourit toujours à ceux qui osent !
Osons donc aller de l'avant,
osons tendre la main,
osons la confiance !

Bonne année 2013

Docteur Jean-Pierre SABOT,
Directeur Médical d'EpiCURA



- 03 **News**
Qui de neuf ?
Quoi de neuf ?
- 06 **Dossier**
Maladie d'Alzheimer :
patients et proches pris en charge
au sein d'EpiCURA
- 10 **Rencontre**
Frédéric Ficart : un coordinateur
Qualité amoureux de la nature
- 12 **Zoom**
Cellule de Nutrition : une équipe
dédiée au dépistage de la dénutrition
- 14 **En pratique**
Découvrez les domaines d'expertise
des médecins ORL d'EpiCURA



EpiCURAmed
est une publication du
> Centre Hospitalier
EpiCURA asbl
136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065/76.81.11

Éditeur responsable :
Stéphane Rillaerts
136 rue Louis Caty
7331 Baudour

Rédactrice en chef :
Delphine Cauchies

Conception et
réalisation :
vivio
70 rue Rodenbach
1190 Bruxelles
Tél. : 02/640.49.13
Fax : 02/640.97.56
e-mail : bd@vivio.com

Coordination de
la rédaction :
Barbara Delbrouck

Secrétariat de
rédaction :
Claudine De Kock

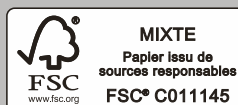
Maquette :
Noémie Chevalier

Mise en page :
Noémie Chevalier

Photos et
illustrations :
Laetizia Bazzoni,
iStockphoto, Getty
images, Frédéric
Raevens

Impression :
Symeta sa

Tirage :
2.000 exemplaires



Les articles, opinions, dessins et photos
contenus dans le magazine sont sous la seule
responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de
traduction, d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

DÉCOUVREZ les NOUVELLES TÊTES d'EpiCURA !

→ Site : Baudour



VALÉRIE DECOTTENER

» ANESTHÉSIE -
RÉANIMATION

Lieu de formation
Université Libre
de Bruxelles (ULB)

Passion(s)
Les Antilles, la voile, le
catamaran, le Vendée
Globe, les bons bouquins

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?
La bonne entente au
sein de l'équipe et une
ambiance familiale.

→ Site : Ath



JEAN-LUC NAUD

» ANESTHÉSIE

Lieu de formation
Université Catholique
de Louvain (UCL)

Passion(s)
Les voyages et l'aviation
privée

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?
La cordialité et la
gentillesse de l'équipe
médicale.

→ Site : Hornu



TITUS EBOGO

» MÉDECINE D'URGENCE

Lieu de formation
Université Libre
de Bruxelles (ULB)

Passion(s)
La pratique de la médecine

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?
C'est un groupe
hospitalier qui a de bons
projets d'avenir. J'ai
envie d'y apporter ma
contribution au niveau du
service des Urgences.

→ Site : Baudour



CHRISTOPHE LACROIX

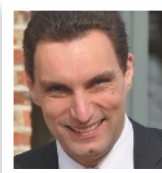
» ANESTHÉSIE –
MÉDECINE D'URGENCE

Lieu de formation
Université Catholique
de Louvain (UCL)

Passion(s)
Le ski, le tennis et le golf

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?
C'est un hôpital à
dimension humaine qui
offre une bonne qualité
de vie et de travail.

→ Site : Ath



HARALD VERSCHUEREN

» ANESTHÉSIE -
ALGOLOGIE

Lieu de formation
Vrije Universiteit Brussel
(VUB) et CHU de Erlangen
(Allemagne)

Passion(s)
Le ski, le golf, la cuisine
et ma famille

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?
Après avoir travaillé
à Paris, j'aimerais
développer mon activité
professionnelle dans un
hôpital de proximité et le
projet d'y développer un
centre de la douleur me
stimule.



Une NOUVELLE AILE à Baudour

Un nouveau bâtiment est venu compléter l'infrastructure du site de Baudour : le Bloc G. Objectif ? Améliorer la capacité d'accueil du site avec 7.000 m² flambant neufs.

Quelles en sont les attributions ?

- ▶ Au 0 : nouvelle unité d'Urgence
- ▶ Au 1^{er} : création d'un Hôpital de jour médico-chirurgical, qui abritera l'Hôpital de jour oncologique
- ▶ Au 2^e : création d'une unité d'Hospitalisation oncologique
- ▶ Au 3^e : nouvelle unité de Soins intensifs
- ▶ Au 4^e : bureaux administratifs



UN QUIZ contre les infections urinaires

UN CONCOURS, VOILÀ LA MÉTHODE ORIGINALE IMAGINÉE PAR L'ÉQUIPE D'HYGIÈNE HOSPITALIÈRE POUR SENSIBILISER LES SOIGNANTS D'ATH, BAUDOUR ET BELŒIL À LA NOUVELLE PROCÉDURE DE PLACEMENT ET DE SURVEILLANCE DES SONDES VÉSICALES.

L'équipe d'Hygiène Hospitalière a mis les soignants au défi de répondre à 22 questions sur cette nouvelle procédure visant à réduire au maximum le risque d'infection urinaire. 433 questionnaires ont été récoltés et les champions ont été récompensés par un prix. Une façon de renforcer les bonnes pratiques de manière ludique !

LES GAGNANTS DU QUIZ ?

- ▶ Pour Ath : Xavier Volcher (Unité de Soins intensifs) avec 93%.
- ▶ Pour Belœil : Valérie Fougeray (Réadaptation) avec 91%.
- ▶ Pour Baudour : Jérôme Merliot (Chirurgie 5A) avec 91% et Véronique Quenon (Médecine 3D) avec 91%.

C'est l'unité de soins Chirurgie 4A du site de Baudour, qui a fait preuve du taux de participants (95%) et de bonnes réponses (85%) les plus élevés.

La fusion étant encore en cours au moment du quiz, les sites d'Hornu et de Frameries n'y ont pas participé. Ce n'est que partie remise !

Hornu : nouvelle consultation en LOGOPÉDIE

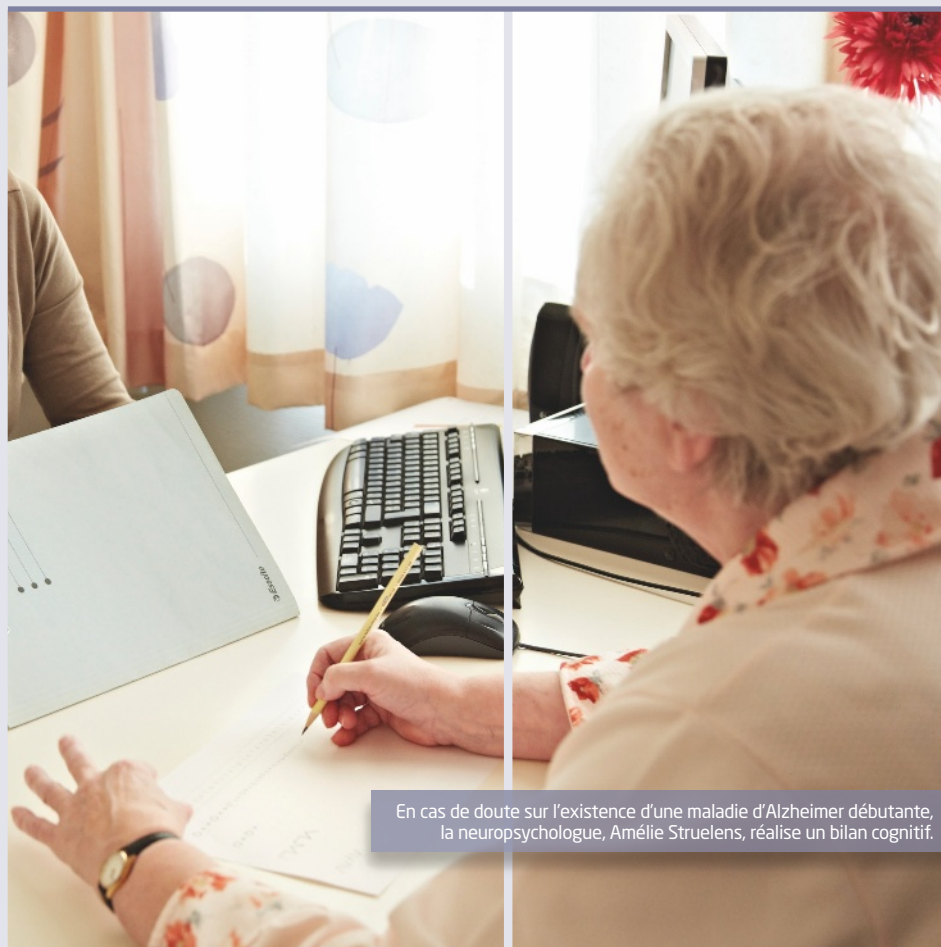
Voix rauque, aphonie, dysphonie... Les troubles de la voix sont fréquents. C'est pourquoi le site d'Hornu propose une consultation spécialisée depuis octobre 2012. Assurée par Véronique Brau, logopède spécialiste des troubles de la voix, cette nouvelle consultation s'adresse aux patients souffrant de troubles de la parole suite à un AVC, une ablation de la thyroïde, une maladie de Parkinson... Ou encore aux professionnels de la voix : chanteurs, instituteurs, journalistes... La logopède réalise des bilans vocaux ainsi que des séances de rééducation sur prescription d'un ORL. Véronique Brau consulte également à la polyclinique de Frameries.

En pratique

Rendez-vous au
065/71.37.86 (Hornu)
ou au 065/61.26.25
(Frameries)



Quelle PRISE EN CHARGE ?



En cas de doute sur l'existence d'une maladie d'Alzheimer débutante, la neuropsychologue, Amélie Struelens, réalise un bilan cognitif.

DES PERSONNES SOUFFRANT D'ALZHEIMER, VOUS EN AVEZ SÛREMENT DANS VOTRE PATIENTÈLE. APRÈS 80 ANS, UN BELGE SUR 5 SOUFFRE DE CETTE MALADIE NEURODÉGÉNÉRATIVE. COMMENT CES PATIENTS PEUVENT-ILS ÊTRE TRAITÉS ?

CHRISTIANE, 85 ANS, vient tous les mois en consultation. Mais depuis peu, c'est sa fille qui l'accompagne au cabinet. Celle-ci raconte que

sa mère ne prend plus ses médicaments aussi régulièrement. La gestion des courses est également devenue difficile. « Outre des oublis plus fréquents, toute perte d'autonomie doit mettre la puce à l'oreille », souligne le Dr Jacob, neurologue sur le site d'Ath et spécialiste de la maladie d'Alzheimer. « En cas de doute, un court examen clinique cognitif permet déjà au généraliste de détecter une anomalie. Il est important alors de

référer au plus vite vers un gériatre ou un neurologue pour confirmer le diagnostic », précise-t-il. « Car les traitements qui agissent sur les troubles intellectuels sont surtout efficaces dans les stades précoces de la maladie. En outre, l'entourage du patient doit être informé au plus vite de la façon de réagir face aux troubles cognitifs et du comportement. Et une structure de soutien doit pouvoir être mise en place. »

|| DIVERS OUTILS POUR LE DIAGNOSTIC

« En consultation, je réalise moi-même une série de tests cognitifs », explique le neurologue. « Et si j'ai une hésitation quant à l'existence d'une maladie d'Alzheimer débutante ou un doute sur le type de démence, je prescris un bilan avec notre neuropsychologue, ainsi que des examens d'imagerie : scanner cérébral, ou de préférence IRM de l'encéphale, qui permet d'exclure d'autres causes de démence et de détecter, parfois, une atteinte des centres de la mémoire (atrophie hippocampique). La scintigraphie cérébrale offre, elle, une image « fonctionnelle » du cerveau. Mais le diagnostic n'est pas toujours évident. Et si malgré les examens neuropsychologiques, il existe toujours des doutes sur l'existence de troubles cognitifs, je planifie alors un nouveau bilan six mois plus tard pour juger de l'aspect évolutif ou non des symptômes. Dans certains cas, surtout chez les personnes plus jeunes, je propose une ponction lombaire. » Objectif ? Doser certaines protéines dont les concentrations sont altérées en cas d'Alzheimer.



Le Dr Jacob est neurologue, spécialiste de la maladie d'Alzheimer, sur le site d'Ath.

|| MÉDICAMENTS : QUELLE EFFICACITÉ ?

Qu'attendre des médicaments existant contre la maladie d'Alzheimer ? « Leur efficacité a ses limites, bien sûr, mais il est quand même primordial de les donner », insiste le Dr Jacob. « S'ils ne freinent pas la progression de la maladie, leur effet sur les symptômes n'est pas négligeable. Ils stimulent l'attention, ce qui va aider les gens à mieux fonctionner au quotidien et en particulier dans les échanges avec leur entourage. Ils jouent aussi sur certains troubles comportementaux qui sont de plus en plus présents avec l'évolution de la maladie : hallucinations, délires, agressivité, irritabilité, anxiété. Ces médicaments évitent ainsi le recours à des molécules généralement plus délétères pour la santé du patient. »

EXAMEN CLINIQUE : BIENTÔT UN TUTORIEL EN VIDÉO

Envie de vous rafraîchir la mémoire sur l'examen clinique cognitif ? Un tutoriel vidéo du Dr Jacob sera bientôt en ligne sur le site de la Société de Médecine Générale.

|| UNE ACTION SUR LES NEUROTRANSMETTEURS

« Nous disposons de deux types de médicaments », explique le Dr Jacob. « Les inhibiteurs de cholinestérase sont indiqués dans les stades légers à modérés et visent à compenser les carences en acétylcholine, un neurotransmetteur impliqué dans la mémoire. La mémantine est, elle, prescrite pour les stades modérés à sévères. Elle freine l'effet du glutamate, un neurotransmetteur excitateur, présent en trop grande quantité dans le cerveau des patients Alzheimer. » « Cette molécule est très intéressante pour les troubles comportementaux », remarque le Dr Jacob. « Pourtant, une fois que le patient atteint un stade trop sévère (moins de 10 sur 30 au Mini Mental State Examination), où ces troubles sont pourtant plus fréquents, il ne peut malheureusement plus en bénéficier car ils ne sont plus remboursés par l'INAMI depuis 2011. Ne reste plus alors qu'à se tourner vers les psychotropes. » Quelle perspective pour l'avenir ? « Je ne m'attends pas à ce qu'on développe une nouvelle molécule efficace avant cinq à dix ans », conclut le Dr Jacob. « C'est pourquoi dans la décennie à venir, il faut mettre la priorité sur le soutien des aidants proches. »

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Laetizia Bazzoni

COMPENSER LA PERTE COGNITIVE

En tout début de maladie, les neuropsychologues proposent des séances de « remédiation cognitive » aux personnes en demande d'aide face à leurs difficultés cognitives. Elles y apprennent à compenser les déficits via, par exemple, un carnet qui sert d'agenda mais aussi de mémoire : informations sur la famille (arbre généalogique, photos, dates de naissance), trajets routiniers, activités du jour, etc. Le patient apprend à y noter des détails suffisamment forts pour récupérer le souvenir.



AIDER les proches

SOUTENIR LES PROCHES ET LEUR APPRENDRE À MIEUX RÉAGIR FACE À LA PERSONNE SOUFFRANT D'ALZHEIMER, VOILÀ L'OBJECTIF DU PROGRAMME DE PSYCHOÉDUCATION DÉVELOPPÉ À EPICURA. UNE FAÇON D'ALLÉGER LEUR FARDEAU TOUT EN REPOUSSANT LE MOMENT DU PLACEMENT EN INSTITUTION.

WILLY ET JACQUELINE, 80 ans passés, partagent leur vie depuis un demi-siècle. Mais depuis plusieurs années, Jacqueline a changé. Atteinte de la maladie d'Alzheimer, elle est devenue irritable, anxieuse, se lève pendant la nuit, refuse de faire sa toilette, de prendre ses médicaments... Autant de situations quotidiennes devenues sources de conflit à la maison. Comme beaucoup, Willy a troqué le rôle de conjoint pour celui d'aidant. Une situation épuisante émotionnellement. C'est pourquoi les neuropsychologues d'EpiCURA ont mis au point un programme de psychoéducation à destination des proches de patients Alzheimer. Objectif ? Les aider à mieux comprendre ces comportements et les soutenir en favorisant les rencontres avec des personnes vivant la même chose.



UNE MALADIE QUI CHANGE LA PERSONNALITÉ

Tous les quinze jours, le groupe, composé d'une dizaine de proches, se réunit pour aborder différents aspects de la maladie d'Alzheimer. Ses effets sur les fonctions cognitives mais aussi le sommeil, l'appétit, l'humeur... « Nous insistons sur le fait que la maladie peut causer un changement de personnalité », explique Amélie Struelens, la neuropsychologue animant le groupe d'Ath.

« Si le patient est devenu colérique, ce n'est pas forcément de sa faute, il peut également s'agir d'un symptôme. » « Ce qui pousse généralement la famille à placer en institution, ce sont les troubles du comportement », confirme le Dr Jacob. « Et c'est pourtant là-dessus qu'on travaille le moins ! Peu de personnes connaissent bien ces troubles et comment les gérer de manière adéquate. »

« Soutenir les proches et repousser le moment du placement »

à aider



EN PRATIQUE

Chaque session de psychoéducation comprend 10 séances de 2 heures (100 euros).

Après une première édition à Baudour en mars 2011 et à Ath en octobre 2011, une deuxième session a été lancée en novembre. Les proches des patients d'Hornu sont également les bienvenus.

Pour plus d'infos sur la prochaine session, contactez les animatrices : Amélie Struelens (Ath) au 068/26.28.27, et Céline Massy (Baudour) au 068/26.30.66.

APPRENDRE À MIEUX RÉAGIR

Divers spécialistes sont invités lors des séances : neurologue, logopède, ergothérapeute, etc. « Nous abordons surtout des aspects concrets », raconte Amélie Struelens. « Comment occuper la personne ? Comment lui parler ? La parole est largement laissée aux participants qui évoquent leurs difficultés au quotidien. Et nous les analysons tous ensemble pour trouver une solution. Par exemple, si une personne réagit avec violence au moment du bain, c'est peut-être parce que l'ambiance de la salle de bain est perçue comme désagréable. Le bruit, le froid lorsqu'elle se déshabille... Le simple fait de préchauffer la pièce et de mettre une musique douce peut apaiser le patient. Pour ces personnes qui perdent leurs repères, le ressenti reste d'autant plus important. Notre objectif, c'est d'arriver à donner aux proches les outils pour trouver des stratégies plus adaptées. Ainsi, ils se sentiront mieux dans leur rôle et seront capables de s'occuper plus longtemps du malade. »

BÉNÉFIQUE POUR LE PATIENT ET L'AIDANT

« Les études montrent que la psychoéducation des proches permet de retarder le placement de 500 jours en moyenne », souligne la neuropsychologue. « Un report bénéfique pour les patients car le placement peut aggraver leur confusion. Il n'est pas rare de constater alors une dégradation de leur état. Sans parler du coût, tant pour les familles que pour la société. La psychoéducation permet aussi d'améliorer la qualité de vie des aidants puisqu'on a observé une diminution de la prise d'anxiolytiques et d'antidépresseurs chez les participants. En outre, les séances permettent à ces personnes souvent âgées et seules, de garder un minimum de contact social, alors qu'elles se consacrent souvent exclusivement au malade. » « Les services d'aide qui peuvent leur permettre de souffler sont malheureusement souvent mal connus », conclut le Dr Jacob. « Il faudrait les renforcer et attirer une personne-ressource chargée de les organiser en fonction des besoins. Nous devons à tout prix veiller à ce que les aidants puissent eux aussi se faire aider. »

À L'ORIGINE DU PROJET

Amélie Struelens & Caroline Bollen, neuropsychologues à Ath et Baudour.

Tous les 15 jours, le groupe d'aidants proches se réunit pour aborder différents aspects de la maladie et évoquer les difficultés au quotidien.

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : iStockphoto

COORDINATEUR QUALITÉ SUR LE SITE D'HORNU, FRÉDÉRIC FICART EST SURTOUT UN AMOUREUX DE LA NATURE. IL PARTAGE SON TEMPS ENTRE SES DEUX PASSIONS : SON POTAGER ET SES ABEILLES. RENCONTRE.

CV EXPRESS

1965

Naissance le 19 décembre

1991

Diplôme d'ingénieur industriel en agro-alimentaire à l'ISI (Huy)

1993

Recherche appliquée sur la propolis à l'ISI

1998

Cadre à la Sucrierie de Fontenoy (Iscol Sugar) dans le département Qualité, Environnement et Sécurité au travail

1998

Formation complémentaire en qualité

2010

Coordinateur Qualité au CHHF

2012

Formation en gestion des risques dans les institutions de soins et de santé



UN ÉCO-CITOYEN AU SERVICE DES ABEILLES

Frédéric Ficart est à l'origine de la participation de sa commune au Plan Maya de La Wallonie, qui consiste à favoriser les « zones refuges » pour les abeilles sauvages : talus fauchés tardivement pour préserver la biodiversité, protection des marécages, bocages, zones boisées...

Entre miel et TERRE

OUVRIR UNE RUCHE et se retrouver entouré de milliers d'abeilles qui virevoltent dans un bourdonnement sourd... Voilà qui demande une sacrée dose de sang-froid ! Mais pas de quoi faire sourciller Frédéric Ficart. Passionné d'apiculture, il est habitué à manipuler des ruches. « Le secret, c'est de savoir observer », nous confie-t-il. « Il suffit de reconnaître les comportements typiques des abeilles. » Un sens de l'analyse que le coordinateur Qualité met également à profit dans son travail au sein d'ÉpiCURA. Ici, ce sont les rouages de l'hôpital qu'il décortique, pour toujours plus d'efficacité et de sécurité.

LI RÊVE D'AGRICULTURE

Si Frédéric Ficart a la tête dans les abeilles, il a toujours eu les mains dans la terre ! À peine savait-il marcher que ce natif de Jambes (province de Namur) accompagnait son grand-père dans son potager. « D'abord je me contentais de cueillir, puis j'ai appris à planter, à manier les outils... J'ai tout de suite accroché ! », se souvient-il avec nostalgie. « C'est de là qu'est née mon envie de devenir fermier. » Mais, en grandissant, le citadin garde également les pieds sur terre. « Difficile de reprendre une exploitation agricole lorsqu'on ne vient pas de ce milieu. » Pour se rapprocher de son rêve, Frédéric se tourne alors vers des études d'agronomie. C'est au détour d'un cours en entomologie qu'il développe sa deuxième passion : les insectes et plus particulièrement les abeilles.

LI UN APICULTEUR EN HERBE

« L'abeille est un insecte incroyablement complexe ! », s'enthousiasme Frédéric Ficart. « L'étude de leur organisation et de leur système de communication est fascinante ! » Outre l'intérêt scientifique, Frédéric a été séduit par le côté pratique de l'élevage des abeilles. Après avoir appris les rouages du métier, il acquiert ses propres ruches dont il s'occupe avec ardeur pendant dix ans. Depuis qu'il est papa, il a temporairement fermé les portes de ses ruches. Mais pas question d'abandonner les abeilles pour autant ! Il donne des coups de mains aux apiculteurs du coin et, surtout, il offre « le gîte et le couvert » aux abeilles sauvages. « Je favorise dans mon jardin les espèces végétales dont elles se nourrissent », explique-t-il. « Ainsi que leurs milieux de vie comme les tas de sable, les terrains caillouteux... » En parallèle, il dévore des bouquins sur le sujet.

LI DE LA SUCRERIE À L'HÔPITAL

Comment cet amoureux de la nature s'est-il retrouvé dans le secteur hospitalier ? « Par hasard ! », répond-il sans hésiter. Et pourtant, il partage avec ses collègues la fibre scientifique... Ingénieur diplômé en agro-alimentaire, le jeune homme commence sa carrière par quelques années de recherche appliquée sur la propolis, une résine végétale utilisée par les abeilles comme mortier et anti-infectieux.



Depuis tout petit, Frédéric est passionné d'agriculture.

« Ses deux passions : son potager et ses abeilles »

Il est ensuite engagé à la sucrerie de Fontenoy (Antoing) dans le département Qualité, Environnement et Sécurité au travail. « Avec la crise de la vache folle, la législation alimentaire s'est étoffée », raconte Frédéric. « C'est pourquoi j'ai entrepris une formation en contrôle qualité. » Il y a deux ans, il se tourne vers l'univers hospitalier où cet impératif prend à son tour de l'ampleur. C'est ainsi qu'il a atterri à Hornu, troquant la sécurité du consommateur pour celle du patient. « Le milieu hospitalier est très cloisonné entre services et professions », souligne Frédéric Ficart. « Mon rôle, c'est notamment d'observer et de rassembler les gens autour de la table pour comprendre leur façon de travailler et voir ensemble s'il existe une méthode plus efficace de collaborer. » Une tâche qu'il réalise avec tact et patience, la même stratégie en somme qu'avec ses abeilles.

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Laetizia Bazzoni



Dans son jardin, Frédéric Ficart a construit des ruchettes à bourdons sauvages et cultive d'anciennes variétés horticoles.



SI MANGER EST UN PLAISIR POUR BON NOMBRE D'ENTRE NOUS, L'APPÉTIT EST NETTEMENT MOINS PRÉSENT LORSQU'ON EST SOUFFRANT. À TEL POINT QUE LA DÉNUTRITION EST MONNAIE COURANTE À L'HÔPITAL. HEUREUSEMENT, LA « CELLULE DE NUTRITION » VEILLE AU GRAIN !



EN CHIFFRES

Un tiers des patients admis à l'hôpital sont déjà dénutris.

40 à 60% des patients hospitalisés sont à risque de dénutrition.

Mieux NOURRIR POUR mieux GUÉRIR !

S' ASSURER QUE LES PATIENTS D'EPICURA sont bien nourris pour améliorer leur capacité de guérison, voilà l'objectif poursuivi par les « cellules de nutrition » des sites d'Ath et de Baudour. Ses médecins, infirmières, diététiciennes et logopèdes arpentent les différents services pour dépister les patients à risque de dénutrition ou dénutris et les prendre en charge.

LA DÉNUTRITION ENTRAÎNE LA GUÉRISON

« La dénutrition s'accompagne systématiquement d'une perte de masse musculaire, d'une altération de l'immunité et donc d'une augmentation du risque de complications », explique le Dr Omar Abid, coordinateur de la cellule d'Ath. « On constate notamment un retard de cicatrisation post-opératoire, un

risque accru d'escarres et d'infections pulmonaires, ce qui augmente la morbi-mortalité des patients », complète le Dr Isabelle Remy, responsable médicale de la cellule. Conséquence : la durée d'hospitalisation s'allonge. Pour enrayer le phénomène, une seule solution : s'assurer d'une prise en charge nutritionnelle globale pour tout patient hospitalisé.

BIENTÔT UNE « CELLULE DE NUTRITION » SUR LES TROIS SITES

La cellule de nutrition athenoise a démarré ses activités en 2009, peu de temps après celle de Baudour mise sur pied par le Dr Marc Olesniki. Un projet soutenu par le SPF Santé publique, dans le cadre du Plan National de Nutrition et Santé. Le site d'Hornu devrait bientôt lui aussi en bénéficier.

MISSION N°1 : DÉPISTAGE SYSTÉMATIQUE

Chaque semaine, l'équipe se rend dans les différents services. En gériatrie, cardiologie et oncologie, où résident les patients les plus à risque, le dépistage de la dénutrition est systématique. Et dans les autres services ? « Le personnel médical et paramédical y est également sensibilisé et

dès qu'un patient à risque est hospitalisé, ils nous préviennent », insiste le Dr Abid. Lors de leur rencontre avec les patients, les diététiciennes établissent une anamnèse diététique complète et remplissent des questionnaires abordant de manière globale le risque de dénutrition (MNA, NRS).



En gériatrie, cardio-neurologie et oncologie, où résident les patients les plus à risque, le dépistage de la dénutrition est systématique.

Lorsque les apports alimentaires ne couvrent pas les besoins, nous recourons à une alimentation enrichie, à des compléments nutritionnels oraux ou à une alimentation artificielle », détaille le Dr Remy. Cependant, leur mission ne s'arrête pas là ! Chaque semaine, les apports alimentaires sont réévalués et l'équipe s'assure que la prise en charge est efficace.

AGIR À TOUS LES NIVEAUX

À Ath comme à Baudour, les cellules de nutrition travaillent de concert avec les autres acteurs de l'hôpital. « On se doit de collaborer avec les autres services », indique le Dr Remy. « Avec la Clinique du poids, par exemple, nous travaillons à la mise en place d'un suivi postopératoire de la gastroplastie. » Autre fer de lance de cette cellule : la collaboration avec les cuisines pour améliorer la présentation, la texture, le choix, etc. des plateaux-repas. Dans ce sens, le partenariat entre cuisiniers et diététiciens devrait être renforcé à l'avenir.

Texte : Élise Dubuisson / Photos : Laetizia Bazzoni

« La plupart de nos patients sont des personnes âgées qui présentent des problèmes de déglutition, de motricité fine les empêchant de tenir correctement des couverts ou encore des problèmes bucco-dentaires. »

MISSION N°2 : ÉTABLIR UNE PRISE EN CHARGE NUTRITIONNELLE ADÉQUATE

Ensuite, l'ensemble de la cellule se réunit pour établir un programme de « re-nutrition ». « Nous calculons les besoins en calories et en protéines de chaque patient en fonction de la pathologie dont il souffre. Nous tenons compte également des analyses biologiques et du contexte thérapeutique global.



En cas de besoin, l'équipe établit un programme de « renutrition ».

« La dénutrition augmente le risque de complications »



Dr Isabelle Rémy et Dr Omar Abid.

L'ÉQUIPE D'ATH

- Dr Isabelle Remy, responsable médicale
- Dr Omar Abid, coordinateur
- Marie-Noëlle Hoëns, infirmière
- Magali Marchand, Christine Ducarmois et Ingrid Hanuise, diététiciennes
- Roxanne Geert et Marlène Verdi, logopèdes



Pathologie ORL : VERS qui RÉFÉRER ?

SURDITÉ, VERTIGES, TROUBLES DE LA VOIX, CANCER... L'OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE COUVRE DES PATHOLOGIES TRÈS DIVERSES. POUR UNE PRISE EN CHARGE OPTIMALE, LES MÉDECINS ORL D'EPICURA ONT DÉVELOPPÉ DES DOMAINES D'EXPERTISE. APERÇU DES SPÉCIALITÉS DE CHACUN.

FACE À UN PROBLÈME ORL SPÉCIFIQUE, vous ne savez pas toujours vers qui renvoyer votre patient. Quel sera le praticien le plus pointu pour soigner sa pathologie ? « Il est important de référer directement vers le médecin adéquat au sein du service afin d'éviter d'allonger le délai d'attente du patient », souligne Martine André, chef du service ORL sur le site d'Hornu. « Il arrive par exemple fréquemment qu'un patient se présente chez moi pour une opération du nez alors que je ne n'opère plus. De même, des patients souffrant de troubles de l'équilibre, dont je m'occupe spécifiquement, sont souvent envoyés vers mes confrères. Nous nous voyons alors obligés d'inviter le patient à reprendre rendez-vous alors qu'il avait déjà patienté trois semaines pour nous voir. À la clé, le

paiement d'une consultation inutile et trois semaines supplémentaires d'attente avant d'être pris en charge ! » Pour vous aider à aiguiller votre patient, les médecins ORL d'EpiCURA ont tenu à présenter leurs spécialisations.

SITE D'HORNU

- ▶ **Dr André :** troubles fonctionnels de l'équilibre - troubles de la déglutition - problèmes otologiques médicaux
- ▶ **Dr Cosins :** ORL pédiatrique - dépistage de la surdité chez les nouveau-nés
- ▶ **Dr Counoy :** pathologies rhinologiques et sinusiennes - traitements médico-chirurgicaux
- ▶ **Dr Polet :** chirurgie de l'oreille (consultant externe)

BON À SAVOIR

Un centre de rééducation de l'équilibre

Sur les sites de Baudour et Hornu, des kinésithérapeutes proposent de la rééducation vestibulaire aux patients qui souffrent de vertiges et/ou de troubles de l'équilibre, ayant pour origine l'oreille interne.

→ En cas de vertiges paroxystiques positionnels bénins (qui apparaissent lors de mouvements rotatifs de la tête), le kiné réalise des manœuvres libératrices qui font disparaître les symptômes.

→ Pour les autres pathologies, il s'agit de compenser les déficits par le travail sur une plateforme de posturographie permettant de stimuler les trois systèmes de l'équilibre : proprioceptif, visuel et vestibulaire.

Contact

Baudour :
Nicolas Malisart
0496/10.76.52

Hornu :
Sarah Mahieu
065/71.38.64

ORL GÉNÉRALE : CHEZ TOUS !

En plus de leurs spécialités, tous les médecins ORL d'EpiCURA traitent les pathologies générales, telles que les otites, pharyngites à répétition...

SITE DE FRAMERIES

- ▶ **Dr Counoy :** pathologies rhinologiques et sinusiennes - traitements médico-chirurgicaux
- ▶ **Dr Derweduwen :** allergologie
- ▶ **Dr Khalife :** chirurgie cervicofaciale - cancérologie - chirurgie naso-sinusienne





INFOS PRATIQUES

Pour contacter le service ORL

Ath :
068/26.26.26

Baudour :
065/76.88.62

Belœil :
069/68.27.11

Dour :
065/65.21.81

Frameries :
065/61.22.16

Hornu :
065/71.30.00



SITE D'ATH

- ▶ **Dr Deleuze** : pathologies rhinologiques et sinusiennes - allergologie
- ▶ **Dr Khalife** : chirurgie cervicofaciale - oncologie - chirurgie naso-sinusienne
- ▶ **Dr Nouls** : pédiatrie ORL - dépistage de la surdité - sinusologie - allergologie



SITE DE BELŒIL

- ▶ **Dr Nouls** : pédiatrie ORL - dépistage de la surdité - sinusologie - allergologie



SITE DE BAUDOUR

- ▶ **Dr Fourneau** : ORL générale - chirurgie nasale et pédiatrique - allergologie - bilans de la surdité et de la voix
- ▶ **Dr Khalife** : chirurgie cervicofaciale - oncologie - chirurgie naso-sinusienne
- ▶ **Dr De Bie** : chirurgie de l'oreille (consultant externe)



SITE DE DOUR

- ▶ **Dr Fourneau** : ORL générale



|| QUEL LOGOPÈDE ?

Retard de langage pour les enfants, troubles de la déglutition, de la voix... Les logopèdes aussi sont spécialisés. Pour vous aider à aiguiller votre patient vers le logopède prenant en charge sa pathologie, n'hésitez pas à contacter Sandra Amand pour les sites d'Ath, de Baudour et de Belœil au 065/76.89.43 ou Véronique Brau pour les sites d'Hornu au 065/71.37.86 et de Frameries au 065/61.26.25.

|| LE SAVIEZ-VOUS ?

EpiCURA dispose d'une audioprothésiste, Véronique Delsipée. Sur prescription d'un médecin ORL, elle choisit et délivre les appareils auditifs, réalise le suivi des réglages, les réparations en cas de panne, fournit les piles, etc. Elle consulte à Baudour, Frameries et Dour, 065/76.89.45 du lundi au jeudi.

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Getty images

Un ensemble hospitalier au service de la population d'Ath et du Borinage >>>



SITE D'ATH

1 rue Maria Thomée
7800 Ath
Tél. : 068/26.21.11



SITE DE BAUDOUR

136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065/76.81.11



SITE D'HORNU

63 route de Mons
7301 Hornu
Tél. : 065/71.31.11

